Mourir dans la dignité, entre mort paisible et mort en paix

Par Louis-André Richard, Ph.D.

Introduction et problématique

Depuis l'avènement de la médecine palliative les prouesses technologiques assurent aux patients en fin de vie un confort avéré. Nous avons de plus en plus les moyens de prodiguer une mort paisible, à la faveur d'un meilleur contrôle de la douleur. Mais cette conquête légitime a aussi son revers.

- Au départ, la mort paisible se déploie dans la recherche du contrôle de la douleur physique.
- S'installe ensuite le désir de contrôler la souffrance psychologique et morale.
- Finalement, advenant un échec partiel des deux premiers moyens, l'euthanasie ou le suicide assisté apparaissent comme des solutions convenables.

L'image d'une «***mort digne***» est alors assimilée à celle d'un corps au repos, dont l'état est fixé par une pharmacopée adéquate. Mais cette représentation de la mort contrôlée peut rater la cible d'un accompagnement à la mesure de l'humanité en nous. Tel est le problème à examiner.

Méthodologie

Dans le cadre d'études doctorales portant sur les métamorphoses du rapport politique à la mort (Université Laval, 2016) je me suis livré à un examen des pivots structurant les enjeux de l'accompagnement en fin de vie dans nos sociétés post-modernes.

En confrontant différentes visions véhiculées à travers les âges, j'ai tenté de mieux comprendre les perspectives de notre temps.

En complément des aspirations légitimes à la «***mort paisible***», j'ai exploré les conditions pérennes de la «***mort en paix***», sa représentation n'évitant pas les heurts du dernier combat de la vie.

Résultats et discussion

Mes recherches ont conduit à observer un mouvement de dissociation marqué dans la compréhension du bien des personnes. J'ai pu identifier certains marqueurs aidant à saisir l'idée de «***mort en paix***», comme par exemple : l'ouverture au «***mystère***», la possibilité du «***beau mal***», la rencontre du «***Kairos***», l'émergence de la «***sérenpidité***» dans l'accompagnement…

Dans la foulée de mon travail, je propose aux soignants l'opportunité d'une réflexion en amont de leur pratique. Par divers ateliers thématiques, impliquant la mise en situation via des études de cas, je mène des conversations philosophiques mettant à profit la rencontre avec des œuvres marquantes, dont le propos rend intelligible les situations complexes.

Perspectives

À la lumière du contexte social contemporain, où nous observons une tendance puissante inclinant à légaliser l'euthanasie, présentée au Québec comme une «***aide médicale à mourir***», il devient nécessaire de :

- Permettre aux agents du soin de comprendre les raisons de ces mutations politiques et repérer le rôle des communautés palliatives au sein de la société.
- Discerner les clés garantissant le meilleur accompagnement possible pour le bien des personnes comme du bien commun.
- D'identifier les dimensions à considérer à la faveur de la mise en œuvre d'une «***mort en paix***», tout en œuvrant à prodiguer les conditions d'une «***mort paisible***».

Louis-André Richard, Ph. D.
Professeur de philosophie
Président du comité d'éthique de AQSP
Cégep de Sainte-Foy, Québec, Canada
Université Laval, Québec, Canada
louis.andre.richard@gmail.com

https://www.pulaval.com/produit/la-cigogne-de-minerve-philosophie-culture-palliative-et-societe

http://www.editions-hermann.fr/5456-la-cigogne-de-minerve.html

Références

Richard, Louis-André, Les métamorphoses du rapport politique à la mort, recherche de pivots structurant la réflexion en médecine palliative, Thèse de doctorat (Ph.D.), Université Laval, Québec, juin, 2016.

Richard, Louis-André, La cigogne de Minerve, philosophie, culture palliative et société, Presses de l'Université Laval (Québec), Hermann (Paris), 2018, 452 pages.

MORT DIGNE • DÉSIR DE CONTRÔLE • ASPIRATION À LA PAIX